

10 Port-Gentil

Coopération Gabon-France/Olivier Cadic s'entretient avec Patrice Ontina
La relance de l'économie locale au menu

Patrice Ontina en conversation avec le gouverneur.



Le sénateur français et sa suite passant posé avec leur hôte.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

Le sénateur en charge des Français de l'étranger était accompagné du premier conseiller d'ambassade de France au Gabon, Hugues Nordi.

APRÈS l'audience que lui a accordée dernièrement à Libreville, le président de la République, Ali Bongo Ondimba, le sénateur Olivier Cadic, en charge des Français de l'étranger, s'est rendu dans la capitale économique où vivent 2 400 de ses compatriotes, avec lesquels il s'est d'ailleurs entretenu. Auparavant, le parlementaire français, qui

était accompagné du premier conseiller d'ambassade de France au Gabon, Hugues Nordi, a rencontré le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina. Outre les civilités présentées à la première autorité administrative de la province, il était question de passer en revue les projets de développement en cours à Port-Gentil, et qui

sont susceptibles d'intéresser les entreprises françaises.

« L'objet, ce matin, est de relancer l'économie. La ville est frappée par une sorte de crise pétrolière, la chute des prix a entraîné une réduction des emplois. La préoccupation du gouverneur, c'est justement de développer des solutions de diversification, pour que le plus

grand nombre puisse retrouver un emploi. C'est cette préoccupation qu'on a partagée. On a essayé d'échanger sur des moyens pour la France et pour les entreprises françaises, ou des structures non gouvernementales françaises, d'aider par exemple le développement de la pêche, de l'agriculture... Le gouverneur a des tas d'idées

pour relancer tout cela. Maintenant, c'est une question d'application, sachant qu'il y a une vraie attente des populations, les gens qui ont perdu du travail, et qui attendent d'en retrouver un. Donc, il faut que tout le monde s'y mette », a confié le sénateur Olivier Cadic à la presse.

Lutte contre l'installation anarchique des scieries

Comme un pied de nez au maire de la commune

R.A.D

Port-Gentil/Gabon

L'une d'elles a relancé ses activités sur la voie qui mène au complexe sportif Michel Essonghe.

QUI du maire de la commune de Port-Gentil et du scieur enverra l'autre dans les cordes ? En tout cas, il semble s'installer entre le premier magistrat communal et les propriétaires de scieries, un bras de fer qui ne dit pas son nom.

En effet, à l'orée de la 31^e édition de la Coupe d'Afrique des nations de football, dont sa cité abritait le Groupe D, Bernard

Apérano, pour renforcer la propreté dans la ville, avait entrepris le ravalement des façades et le déguerpissement de certains opérateurs occupant illicitement le domaine public. Parmi eux, les tenants de scieries.

Au lendemain de la prestigieuse compétition, on se demandait si l'action salubre de la municipalité allait tenir plus longtemps. Un scieur vient de donner la réponse. Son « usine » à ciel ouvert de transformation de bois a relancé ses activités, cette semaine, sur la route de Ntchengue, à la hauteur de 3 Victor Hugo, dans le 4^e arrondissement. Les bruits des machines, associés à ceux de



Comme une véritable défiance à l'autorité municipale.

la chute des planches, la poussière sont redevenus le menu quotidien du voisi-

nage. Il est à craindre, si rien n'est entrepris pour décourager cet opérateur

économique, que d'autres lui emboîteront le pas. Ce sera alors le retour à

l'anarchie totale.

Or, dans un point de presse, la semaine dernière, le gouverneur de l'Ogooué-Maritime, Patrice Ontina, avait formulé le vœu de voir la capitale économique abriter l'une des poules de la Coupe d'Afrique des nations des cadets en mai prochain. Faut-il reprendre à zéro ce travail de salubrité applaudi des deux mains par les populations ?

A moins que Bernard Apérano, qui a toujours clamé haut et fort d'être au service de ses administrés, décide, contre toute attente, de changer de camp dans cette épreuve. Mais une chose est sûre : l'avenir nous le dira.

Les gens

Paul de la Croix Massoukou : plus qu'un simple chef de quartier

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

NE le 15 juillet 1937 à Lastoursville, Paul de la Croix Massoukou, est chef du quartier éponyme, dans le premier arrondissement de la commune de Port-Gentil. Ayant abandonné ses études très tôt, l'intéressé débarque dans la capitale économique, un 24 juin 1957. A la recherche d'un emploi, il est embauché à la Subdivision des travaux publics, où il va demeurer de 1960 à 1975, en

qualité de chef de service peinture, avant de rallier la mairie de Port-Gentil, le 28 juillet 1975. Toujours en qualité de chef de service peinture.

Il y restera jusqu'à son départ à la retraite, en 1984. Il est nommé chef de quartier Massoukou en 1987, le tout premier sous l'ère du maire Pierre-André Rizombo, alors que la zone est encore enclavée. « A l'époque, ici, avant l'arrivée de la route, nous chassions antilopes, porcs-épics, gazelles », raconte-t-il. Préoccupé par cette situation d'enclavement, Paul de la Croix Massoukou,



A 80 ans, le 15 juillet prochain, Paul de la Croix Massoukou, toute une histoire.

avec l'appui des habitants du quartier, demande au maire Pierre André Ri-

zombo, l'ouverture d'une route, afin de faciliter les déplacements de la popu-

lation. « Chaque fois, le maire Rizombo me répondait que la route est chère », témoigne l'octogénaire.

Loin de se décourager, le chef de quartier entreprend d'autres démarches auprès de Zacharie Myboto, alors ministre des Travaux publics. « J'ai effectué trois déplacements sur Libreville pour aller rencontrer Zacharie Myboto. C'est à mon troisième voyage qu'il a confié à la société Socoba, le marché pour construire la route », se rappelle-t-il.

« Les travaux ont débuté en 1996 pour s'achever en 1998 », précise le vieil

homme. Pour avoir relevé ce défi, les autorités municipales décident alors d'honorer le chef, en donnant son nom à ce quartier: "Massoukou".

A ce jour, Paul de la Croix est toujours l'auxiliaire de l'administration de ... Massoukou.

Des six auxiliaires de commandement qu'a connus cette entité administrative, Paul de la Croix Massoukou représente assurément toute une histoire, plutôt qu'un simple chef de quartier.